

Expérimentation → La qualité, une préoccupation majeure sur la plate-forme d'essais du groupe Noriap à Croixrault.

Noriap : concilier cultures raisonnées et cultures "vendables"

Aujourd'hui l'agriculture est confrontée à deux impératifs qui ne sont pas nécessairement convergents. Il lui faut d'une part satisfaire une clientèle de plus en plus exigeante sur la qualité de la marchandise, et d'autre part intégrer des contraintes dites "environnementales". Autrement dit, comment continuer à produire une marchandise "vendable" tout en allant vers des techniques de production de plus en plus "durables". C'est cette question de fond qui guide tous les thèmes de l'expérimentation menée par le groupe coopératif Noriap sur sa plate-forme de Croixrault, près de Poix-de-Picardie.

"Nous orientons les agriculteurs vers une production de qualité, car c'est cela qui fait la différence dans le prix", commente Philippe Pluquet, responsable du service technique de Noriap. "La qualité, précise-t-il, repose sur quatre piliers. Trois sont liés à l'agronomie : le physique, le technologique et le sanitaire. C'est là que nous voulons aider nos adhérents à concilier au mieux le respect de ces critères avec les contraintes d'environnement. Le dernier pilier, le service, c'est ce que la coopérative est en mesure d'assurer à ses clients en termes de logistique, de régularité d'approvisionnement...".

La visite des essais commence donc logiquement par une présentation des besoins des industriels clients de la coopérative, besoins qui sont traduits dans les contrats de production proposés aux adhérents, soit en variétés pures comme Alixan ou Bermude, soit en mélanges Bpmf (blés panifiables pour la meunerie française).

Les essais de variétés de blé



Un millier d'adhérents du groupe coopératif Noriap ont visité la plate-forme d'expérimentation de Croixrault les 16, 17 et 18 juin dernier.

portent sur six nouveautés : quatre pour les premiers semis : Razzano, Oxebo, Prevert, As de Cœur ; deux pour des semis tardifs : Aligator et Amador. Ils seront tous au catalogue de la coopérative pour les prochains semis. Ces variétés sont présentées avec ou sans traitement fongicide, mais le scénario climatique de l'année (temps sec, froid et venteux) a ôté de l'intérêt à l'essai car la pression maladies est restée très faible.

Objectif : 12% de protéine

L'expérimentation sur le blé porte ensuite sur la fertilisation azotée et la conduite de culture. Noriap affiche un objectif clair pour ses adhérents : 12% de protéine. "Nous expliquons aux agriculteurs la technique de fertilisation à mettre en œuvre pour parvenir à cet objectif ou tout au moins l'approcher. Sachant que les variétés ne sont pas toutes au

même niveau en potentiel de protéine, nous insistons sur le fait qu'il faut accentuer les efforts sur celles qui risquent d'être les plus faibles au regard de ce critère", indique Philippe Pluquet.

En conduite de culture, les techniciens de Noriap testent plusieurs niveaux d'investissement en intrants (de 250 à 370 euros/ha). Lorsqu'elle lance une nouvelle variété, la coopérative veut pouvoir ainsi préconiser en même temps la conduite de culture qui correspond le mieux aux caractéristiques de cette variété. Il ne s'agit plus de comparer des produits, mais des systèmes de culture. C'est plus complexe, mais plus pertinent.

Toujours en blé, un dernier atelier est consacré à la protection fongicide en tant que telle, dans la perspective de recourir de moins en moins à la chimie. On teste ici de substances de défense naturelle des plantes

associées à des doses réduites de fongicides pour voir si l'on obtient par ce moyen la même efficacité qu'un fongicide standard.

En escourgeons et orges d'hiver, Noriap met en essai depuis trois ans des variétés hybrides. "Nous avons mis en évidence des différences de rendement substantielles, 10 à 15 qx de plus, mais il faut compter 40 euros/ha de plus pour la semence", indique Philippe Pluquet, ajoutant que "dans les conditions climatiques de cette année, la rusticité de ces variétés s'est bien exprimée".

Pois : améliorer la tenue de tige

En pois protéagineux, une culture que la coopérative cherche à promouvoir, on trouve sur la plate-forme une collection de variétés susceptibles d'améliorer à la fois le rendement et la tenue de tige, un critère devenu essentiel pour les agriculteurs.

En colza, Noriap teste de nouvelles variétés tout en menant un essai fertilisation azoté avec la technique Farmstar, et des essais fongicides qui, là encore, n'ont pas eu grand intérêt du fait des conditions climatiques. En revanche, l'importance de la lutte contre les pucerons à l'automne est visuellement bien mise en évidence. Dans les parcelles sans protection, les colzas ont été victimes de viroses qui ont handicapé la végétation et se traduiront sans doute par des pertes de rendement.

A noter enfin l'étude d'un sujet transversal sur cette plate-forme : la pulvérisation. Comme le fait observer Philippe Pluquet, "autant on a travaillé sur les produits, autant nous manquons de références sur les techniques de bas volumes, sur les adjuvants".

GERALD LE PAGE